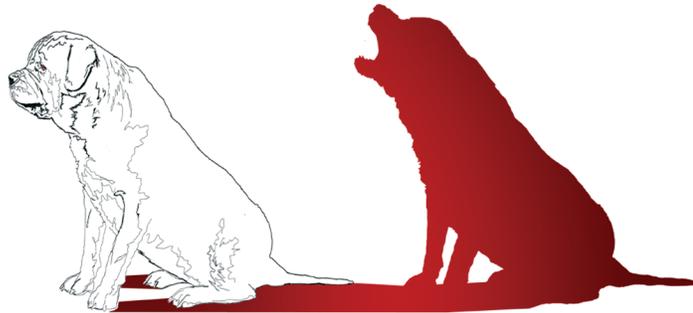


M O R A N



l e s i l e n c e d e s c h i e n s

M O R A N le silence des chiens



D
O
C
U
M
E
N
T

C
L
I
Q
U
A
B
L
E

Poupon adultérin et fier bâtard toute sa vie. Bien que né à la ville, c'est quelque part dans les Cantons-de-l'Est du Québec, avec un père adoptif aussi tendre que dur de la feuille, une mère-fille aussi aimante que troublée, des chiens aussi énormes que silencieux, ainsi que quelques chevaux encore moins purs-sangs que lui, que Jeff Moran commence son histoire d'amour avec les mots.

Le verbe n'a besoin de rien d'autre que de lui-même pour exister. C'est probablement dans cet esprit d'indépendance que Jeff se lie rapidement d'amitié avec le crayon et le papier. Lui qui aime bien l'idée de n'avoir besoin de personne pour survivre, trouve un extraordinaire point commun entre la force de l'écriture et la fragilité de sa propre existence.

Et c'est ainsi que, de villes en aiguilles, de sectes en religions, d'autant de pays que de filles ou de dizaines de métiers sans ambition, qu'il se forge lentement un langage à lui. Qu'il finit, à force d'écrire, par inventer une langue où tout devient possible. Une forme d'expression française qui lui permet de se révolter sans faire la morale, d'être vulgaire sans choquer, de se moquer sans rire ou même de pleurer la misère du monde sans en oublier la beauté.

SORTIE 15 avril 2016

**SORTIE FRANÇAISE
30 septembre 2016**

WWW.MORANMUSIQUE.COM

WWW.FACEBOK.COM/MORANOFFICIEL

WWW.TWITTER.COM/MORAN_MUSIQUE

M O R A N le silence des chiens



RELEASE 2016 APRIL, 15

RELEASE IN FRANCE
2016 SEPTEMBER, 30

WWW.MORANMUSIQUE.COM

WWW.FACEBOOK.COM/MORANOFFICIEL

WWW.TWITTER.COM/MORAN_MUSIQUE

Illegitimate child and proud bastard all his life. Although born in the city, it is somewhere in the Eastern Townships of Quebec, with a father as tender as he was deaf, a young mother as loving as she was troubled, dogs as huge as silence and a few horses even less pure blood than he was, that Jeff Moran began his love affair with words.

“Poetry does not need anything other than itself to exist.” It is probably in this spirit of independence that Jeff quickly became very good friend with pencils and paper. He, who likes the idea of not needing anyone to survive, found a powerful common point between the power of words and the fragility of his own existence.

And so, from a city to another, religions to cults, as many girls as there were countries and dozens of trades without ambition, he slowly forged a language of his own. A form of French expression that allows him to rebel without being priggish, to be vulgar without shocking, to mock everything without making fun of anybody or to even cry about the world's misery without ever forgetting it's beauty.

Longueur d'Ondes, Yolaine Maudet - 19/04/2016

«Mélange de chansons à texte sur fond de musique teintée de folk, on entre dans l'intimité des 13 titres comme si on observait un baiser langoureux qui n'en finissait pas. La voix rappelle celle d'un Bashung éraillé, et le rythme celui des battements du cœur au ralenti, lorsque le temps s'arrête l'espace d'un instant pour écouter du merveilleux. Cet album est sublime, avec un amour des mots choisis aussi puissant que celui des mélodies trouvées.»

ICI Musique - album en écoute du 15 au 22 avril 2016

«Quatre ans après Sans abri, voici un quatrième disque bien à lui, fait de cette chanson d'homme douce et coulante de folk. Entrer dans le monde de Jeff Moran, c'est pénétrer dans un univers intime, sombre et sinueux. L'auteur a le bonheur grave et le doute présent. Il préfère les questions aux affirmations, le parcours à la ligne d'arrivée. Il « prend son plaisir dans la chute », comme il chante. Et dans l'amour, qui teinte presque toutes les compositions. On prend le nôtre dans ses rimes savoureuses de sons et de sens.»

Le Droit, Yves Bergeras - 17/04/2016

«Il est moins pétri de «silence» que de grondements sourds, ce quatrième disque de Moran. Le chanteur adopte le ton de la confiance, celle des grandes amitiés scellées à petites lampées au fil de bavardages impavides, dans la tiédeur complice d'une nuit qui s'élime.»

Huffington Post Québec, Jean-François Cyr - 2016/04/13

«Sa voix chaude et soignée est toujours au rendez-vous. Les guitares de Moran et de son comparse Thomas Carbou (aussi coréalisateur) – omniprésentes sur le disque - sont particulièrement réussies. Le travail de Moran fait ça et là penser à celui de Daran. Sur la chanson Chez toi, c'est plutôt à Jean-Pierre Ferland que l'on pense, étrangement.»

NORDINFO.COM, Benoît Bilodeau - 2016/04/22

Voix éraillée d'homme écorché, voix chaude et suave, textes presque écrits et chantés sous le sceau de la confiance, guitares et arrangements musicaux paisibles et feutrés, voilà ce que l'auteur-compositeur et interprète Moran, originaire des Cantons-de-l'Est, propose sur son quatrième album en carrière. On y retrouve ici 12 chansons qui portent la signature de Moran, mais aussi celle de son ami et guitariste Thomas Carbou. Comme invitées spéciales, mentionnons les noms de la conjointe de Moran, Catherine Major, sur Tic-Tac, ainsi que celui de Luce Dufault pour une reprise de son désormais classique Soirs de scotch.

MUSICOMANIA, Richard Dion

15 au 21 avril 2016

«Moran revient avec un quatrième album ponctué de sa voix chaude et d'une guitare dominante. Les chansons introspectives traitent d'amour et de désir, pour son album le plus personnel à ce jour. Réalisé, enregistré et mixé avec son complice de longue date, le guitariste Thomas Carbou, Le silence des chiens offre une atmosphère feutrée, toute en douceur. Moran est appuyé par deux collaboratrices de renom : sa conjointe Catherine Major pour le premier extrait, « Tic-Tac », et Luce Dufault pour une reprise de son classique « Soirs de scotch ». Avec Le silence des chiens, Moran présente possiblement son album le plus cohérent à ce jour. Une très belle œuvre!»

ICI RADIO-CANADA - «C'est pas trop tôt en Estrie», chronique de Marie-Claude Veilleux - 2016/04/15

«[...] moi juste la voix de Moran, je trouve que c'est en soit une belle œuvre raffinée mais là quand on ajoute ces mots doux et sensibles, ces textes forts bien figolés, des arrangements tantôt acoustiques, tantôt électriques, c'est juste du bonheur ce nouvel album de Moran.»

ICI RADIO-CANADA - «Le 15-18», chronique de Mélanie Boissonneault - 2016-04-25

«[...] cette voix, grave, chaude, enveloppante [...] Un 4e album, vous l'entendiez sur la question de la laïcité et avec aussi deux invités, la dernière fois, j'avais dit d'elle que c'était pratique, qu'elle avait un Moran sous la main alors que ce n'était moins Moran qui chantait sur son album et bien cette fois-ci, la compagne de Moran, Catherine Major, l'accompagne, «Tic-Tac». [...] Et il y a une autre invitée, et là, c'est une reprise, c'est très surprenant. C'est elle qui a fait connaître cette chanson il y a très longtemps, et là elle s'associe à Moran pour la rechanter mais là ça donne quelque chose de complètement différent [extrait] «Les soirs de Scotch m'enchantent» de Dan Bigras que Luce Dufault avait beaucoup chanté. En tout cas ça avait beaucoup tourné. Et donc qui revient accompagner Moran dans cette version-ci.»

ARTICLE DE FOND

LE DEVOIR, Sylvain Cormier - 2016/04/29

Moran, vers la chanson «sans orgueil»

De mon bord de la table de cuisine, je lui raconte mon expérience d'écoute. Il me regarde avec des yeux très ronds et très fixes. Je lui dis qu'au deuxième couplet de Merveilleux, la première chanson de son quatrième album, il y a eu comme un arrêt sur image. Je n'ai pas pesé sur pause et pourtant, la Terre a cessé de tourner. «Et toi qui aimes comme on assomme», chantait-il sur le ton grave de sa voix grave. Les mots se sont détachés. Une petite éternité. Et puis la chanson s'est poursuivie. C'est l'effet qu'il fait presque partout sur Le silence des chiens. Partout des bouts de chansons qui vous empoignent. Un autre exemple ? « Si ce n'est pas chez toi où ira mon désir », à la toute fin de Chez toi : ça cloue, on reste en croix.

« Si ça te fait cet effet-là, j'ai peut-être réussi quelque chose... » commente Jeff Moran en souriant. Légèrement. Et citant Stéphane Lafleur d'Avec pas d'casque l'instant d'après, pour relativiser. « Écrire une chanson comme L'amour passe à travers le linge, c'est à ça que tous les auteurs de chansons aspirent, moi compris. Arriver à dire le grandiose à travers une phrase qui a l'air simple mais qui ne l'est pas du tout, finalement. Ça pourrait être l'antithèse de la poésie, mais c'est plutôt la réussite du combat perpétuel entre la forme et le fond. » J'ajoute : on reçoit une telle image comme si elle allait de soi. Il continue sur sa lancée. « T'es pas dans la narration parfaite d'un Aznavour, t'es pas non plus dans le grand bain de jeux de mots des paroliers de Bashung, t'es en même temps dans le premier degré rentre-dedans et le poétique absolu... Et ça se chante ! J'appelle ça un chef-d'oeuvre. »

Dans ce quatrième disque sans grand décor d'instrumentation derrière lequel se cacher, donné à deux guitares et presque rien d'autre avec Thomas Carbou, chanté le plus souvent seul (sauf pour Tic-tac avec sa compagne Catherine Major, et pour sa reprise de Soirs de scotch avec Luce Dufault), Moran aborde plus que jamais auparavant la question de front. Cette idée d'une poésie chansonnière qui va loin, qui dit beaucoup, mais sans ambition poétique affichée. C'est même nommément dit dans une chanson qui s'intitule L'orgueil : « Et si déjà j't'avouais ça / Tout simplement / Sans poésie et sans orgueil / Putain d'orgueil [...] J'suis pas si vieux / Mais quelques fois / J'ai peur pourtant / D'avoir tout dit / D'être un recueil de mes mensonges. » Il est passablement nu, là, Moran, se dénonçant et s'assumant à la fois. « Je pense que cette chanson, c'est le résumé de tout ce que j'ai essayé d'écrire et de composer dans ma vie. C'est même la marche à suivre pour la suite. Oui, j'ai un langage, une manière poétique, je ne viens pas de Ferré pour rien, mais je veux de plus en plus écrire sans orgueil. »

Un recueil en supplément

Un recueil de ses textes de chansons paraît en même temps que l'album, pour ainsi dire en complément de programme : ça permet de mesurer. La part d'orgueil, la part d'humilité, la part de pur talent de parolier. Textes de ses quatre disques, textes écrits pour d'autres : on y comprend que les mots lui viennent comme d'autres respirent, et que tout le travail, depuis qu'il a écrit Caféine pour le concours Ma première Place des Arts en 2005, consiste à juguler le flot. « Il y a eu comme un déclic. Ça m'avait pris des décennies pour me rendre là. Ça s'est mis à sortir. Et plus ma vie est pleine, avec les enfants qui remplissent la maison, avec les spectacles en Europe, moins j'ai le loisir de passer des jours sur une chanson. Si je prends, par exemple, sur le dernier album de Catherine, Nos délicats. Elle a joué la mélodie dans la maison, elle est partie faire l'épicerie, et je lui envoyais les couplets, l'un derrière l'autre, à l'épicerie. Elle est revenue, s'est assise au piano, a chanté tous les couplets sur sa mélodie, et la chanson n'a pas changé depuis. »

C'est sa chance, avoue-t-il. Son accès direct à lui-même. Pas le temps de se regarder rimer, histoire que ça rime à quelque chose. Pas le choix, Moran se fait confiance. D'autres lui font confiance aussi. Les amateurs de chanson d'auteur en Europe l'ont adopté (17 spectacles en 19 jours, rien qu'en mars dernier), ça rassure. « Ils comprennent des textes de moi, que moi, je ne comprends même pas ! » Il pouffe et ça rebondit sur les murs de la cuisine. « C'est la grâce d'une vie de famille intense, dans une vie d'artiste. T'es obligé de te connecter à ton outil intérieur. T'écris, c'est tout. Mais ça ne veut pas dire que tu ne cherches pas tout le temps à dire l'essentiel, et pas un mot de plus. »



CHRONIQUES FRANÇAISES

« Si certains des titres sont particulièrement mélancoliques, ils ne gâchent en rien notre plaisir de retrouver le chanteur sur scène. C'est bien là que son timbre grave, éraillé, et ses compositions folk-blues prennent toute leur ampleur. »

MARIE-CATHERINE MARDI - TÉLÉRAMA

« Cet album est sublime, avec un amour des mots aussi puissant que celui des mélodies trouvées »

YOLAINE MAUDET - LONGUEUR D'ONDES

« ... Tout concourt à une écriture aussi douloureuse que définitivement belle. Il y a comme un langage propre à Moran, vocabulaire et intonations mêlés, sans équivalent. »

MICHEL KEMPER - Nos enchanteurs

« Chaque titre du dernier album scotche l'auditeur... »

YANNICK DELNESTE - Sud-ouest

« La poésie est au service d'un réalisme cru, une âme à fleur de peau qui délivre ses pensées glaçantes enrobées par la chaleur du folk. Silence, écoutez. »

STÉPHANIE BERREBI - FrancoFans

« Voilà un type capable de manier les notes avec autant de dextérité que les mots. Tout cela pour une noble cause : faire surgir un monde nocturne de confidences échangées à la lueur du feu. »

LA PRESSE DE LA MANCHE

« Un tel titre d'album nous promet de la poésie plein les oreilles... Bingo! Envoûtant. »

MICHEL TROADEC - Ouest France Tes éditions

« Il ne fait aucun doute que l'on est en terre familière pour peu que la fréquentation des poètes d'hier et d'aujourd'hui nous ait laissé au cœur son poudroïement incandescent... »

CLAUDE FÈVRE - Chanter c'est lancer des balles.

EN SPECTACLE

Et Moran alors ? Il lui fallu quelques petites minutes... soit une seule chanson pour mettre le public dans sa poche. C'est avec « Charbon » qu'a débuté ce concert d'une heure et 45 minutes sans interruption.

Et sans inutile présentation entre chaque chanson, sans baratin racoleur pour séduire le public. Juste des chansons, ici et là quelques mots, histoire d'aérer un peu l'enchaînement des titres puisés dans les quatre albums de l'artiste. Et notamment du « Silence des chiens », disponible seulement à compter du 16 avril au Québec

captation du spectacle lancement de Moran présenté au Cabaret Lion d'Or à Montréal dans le cadre du Festival Vue sur La Relève, le 14 avril 2016



TOURNÉE QUÉBÉCOISE

*14 avril 2016 - montréal
cabaret lion d'or*

*28 avril 2016 - québec
district saint-jean*

*11 juin 2016 - montréal
les francofolies, pub molson canadien*

*14 août 2016 - st-eustache
les dimanches sur promenade*

*23 septembre 2016 - waterloo
la soeur-louis*

30 septembre 2016 - bécancour

*14 octobre 2016 - lavaltrie
la chasse-galerie*

*23 février 2017 - ste-thérèse
la cabaret bmo*

*7 avril 2017 - maskinongé
l'grenier*

TOURNÉE EUROPÉENNE

/// suisse ///

première tournée printemps 2016

3 mars 2016 - sézenove
l'ancre bleu

4 mars 2016 - la chaux-du-milieu
moultipass

5 mars 2016 - orbe
hessel espace culturel

6 mars 2016 - bienne
théâtre de poche

8 mars 2016 - beaucourt
show privé

9 mars 2016 - porrentruy
le pilipili prod

10 mars 2016 - flawil
kulturpunkt

11 mars 2016 - berne
ono das kulturlokal

12 mars 2016 - chexbres
caveau du coeur d'or

13 mars 2016 - burgdorf
berthoud festival

14 mars 2016 - zürich
el lokal

18 mars 2016 - porte-lès-valance
train théâtre

19 mars 2016 - genève
bars en fête

20 mars 2016 - wintherthur
alte kaserne

/// france ///

sortie de l'album, septembre 2016

2 octobre 2016 - paris
l'auguste théâtre*

3 octobre 2016 - paris
l'auguste théâtre*

4 octobre 2016 - toulouse
le bijou*

5 octobre 2016 - toulouse
le bijou*

6 octobre 2016 - bordeaux
festival courant d'airs*

7 octobre 2016 - montpellier
le temple

11 octobre 2016 - paris
centre culturel canadien

13 octobre 2016 - paris
vitrine à rock in loft

CE QUI A ÉTÉ DIT PAR LE PASSÉ

> > > > > > > > > > >

DISCOGRAPHIE

2016 - Le silence des chiens

2012 - Sans abri

2010 - Mammifères

2006 - Tabac

PRESSE AU QUÉBEC

Des entrevues et des critiques de l'album dans de nombreux médias dont Radio-Canada, Espace Musique, La Presse, Voir, Le Devoir.

« En écoutant distraitement Moran on peut songer à tout ce qu'on peut imaginer de chanson poétique torturée. Et puis, et puis, et puis... Et puis on l'écoute pour de vrai et on ne pense plus qu'à Moran, point à la ligne. »
La Presse

« Voix grave et enrouée, sensuelle comme les confidences sur l'oreiller, Moran distille sa poésie en douceur sur des ambiances folk feutrées. »
Le Soleil Arts Magazine

PRESSE EN FRANCE

Des chroniques dans des grands médias comme RFI Musique, France Inter, La Dépêche, Figaro Magazine.

« Tout d'abord Moran, un Québécois à la voix profonde et éraillée, dont on n'oublie ni les graves ni la diction envoûtante. Quoi de plus émouvant qu'un artiste qui ose avouer ses troubles et ses faiblesses ? D'autant que ses textes savent dire un mal de vivre sans jamais verser dans la chanson torturée, puisque l'errance et la solitude inspirent tout autant ce chanteur que la tendresse et la transmission. Accompagné de musiciens chevronnés, Moran décline les tableaux de la vie, parfois sombres, parfois allègres. Son dernier album, Sans abri (Socadisc), confirme sa mélancolie et sa détermination à la dire. »

François Délétraz • Le Figaro Mag

« Difficile d'être à la hauteur pour parler du nouvel album de Moran tant ce québécois utilise la langue française avec une habileté et une poésie dignes des plus grands auteurs. [...] Ce qui touche au premier abord chez Moran, c'est sa voix. [...] Elle rappelle celle d'un Léonard Cohen ou même d'un Nick Cave quand celui-ci vogue dans les ballades. [...] Ensuite Moran, c'est une écriture à la poésie à fleur de peau. Les mots ont une grande place dans l'art de Moran. [...] La plume de Moran, c'est de la haute couture. Les mots sont le fils d'Ariane qui vous conduit au cœur de confidences, de réflexions. Ils lui servent à conter des histoires ou à nous interpeller. [...] Moran est un auteur qui mêle sentiment et réflexion. Des sujets parfois difficiles sont abordés : la schizophrénie, le Darfour, les sans-abris... [...] »

Extrait, La sélection d'Emmanuelle • fnac.com

« Des chansons folks, animales et singulières dans lesquelles le choeurs de ses musiciens flottent comme des spectres mais surtout des pleins et des déliés rock, pop ou blues enveloppant une musicalité qui rappelle celle de Léonard Cohen. Un minerai élégant et racé. Ou quand le talent des songwriters québécois touche à l'incandescence. »

Marie-Catherine Mardi • RFI

« Moran, c'est une gueule d'atmosphère sculptée à la bise d'une campagne profonde. Et une voix. Une voix tabac, une voix de gorge passée au tison, pleine de souvenirs qui incendient sa poésie teintée d'une franche lucidité (...) Moran puise son inspiration chez Bob Dylan et Léo Ferré qu'il a réunit dans la même source. A l'image de cette famille bilingue dans laquelle il a grandi comme beaucoup de canadiens. Lorsqu'il écrit et chante en français, le style est fleuri, métaphorique comme une route à double sens. En anglais, la voix cabossée distille un style plus direct. »

Didier Varrod • France Inter



www.moranmusique.com [facebook](#) [twitter](#)

AU QUÉBEC

MAISON DE DISQUES | ÉDITIONS

Ad Litteram - Guillaume Lombart

adlitteram@videotron.ca | (514) 903-9876 #203

Chargée des éditions et coordonnatrice

Pascale Préfontaine - pascale@livetoune.com

Promotion Web

Laurine Cretenet - laurine@livetoune.com

Vidéos

Tiphaine Roustang - tiphaine@livetoune.com

TOURNEUR - QUÉBEC

Les yeux boussoles - Krista Simonneau

krista@lesyeuxboussoles.ca

TOURNEUR - SUISSE

Pas mal bien - Ulrich Schuway

pasmalbien@bluewin.ch

RELATIONS DE PRESSE - QUÉBEC

Six Médias Marketing - Patricia Clavel

patricia@sixmedia.ca | (514) 544-7013

Simon Fauteux - simon@sixmedia.ca

L'ÉQUIPE DE MORAN

RELATIONS DE PRESSE - FRANCE

Médias Nationaux

Vicken Sayrin - 06 24 42 64 92 - vicken.sayrin@vscom.fr

Chloé Hohweiller - 06 08 78 96 76 - chloe@vscom.fr

Médias Web

Estelle Ngantchou - estelle@vscom.fr

Médias Locaux

assistant2@vscom.fr